Le Rempart

Redaction - Admisistration 2418, Central Windsor, 19, Ont.

TEL: 948-9322 —— 948-2522

8 ieme annee No 17 - 8 octobre 1975

LE RALLYE—EVE... UN GRAND SUCCES

C'est à l'occasion de l'année internationale de la femme que la Fédération des Femmes Françaises, samedi le 18 octobre, organisa un rallye-Eve pour toutes femmes canadiennes - françaises. L'inscription eut lieu à l'entrée de la salle Vanier de l'Université de Windsor. On remarqua un nombre satisfaisant de participantes qui étaient tous très intéressées. La journée débuta avec une conférence par Mme Yvette Rousseau (Vice-présidente du Conseil Consultatif de la situation de la femme Canada) qui se déroulait ainsi:

Chers amis,

C'est un honneur pour moi que d'avoir été invitée à 'lancer' votre journée au nom symbolique, pour célébrer l'Année internationale de la femme.

Partout dans le monde, on marque cet évènement par des conférences nationales et internationales, provinciales et regionales. A mon avis, les plus importantes, ce sont toutefois les rencontres comme celle-ci, au niveau local ou régional, où l'on fait le point sur les aspirations concrètes des femmes dans un milieu donné, pour tracer un programme vers l'avenir.

Au Canada, le mouvement de sensibilisation à l'égard des injustices subies par la femme dans notre société a franchi une étape majeure lors de la publication, à l'automne 1970, du rapport de la Commission royale d'enquête sur la situation de la femme.

C'est pour veiller à l'application des recommandations de ce rapport que le gouvernement fédéral créait, en mai 1973, le Conseil consultatif de la situation de la femme. Le Conseil est formé de 30 personnes choisies dans un large éventail géographique et culturel de la société canadienne.

Jusqu'à présent, sur les 122 recommandations de la Commission qui touchent le champ de compétence fédéral, 47 recommandations ont ete appliquées par le gouvernement canadien, qui redressait ainsi des conditions discriminatoires ou injustes dans les lois elles-mêmes.

Il est impossible de résumer en quelques minutes les recommandations de la Commission royale d'enquête, et les études du C.S.F. Je donnerai seulement de brèves explications sur quelques-unes d'entre elles qui se rapportent au sujet que vous avez choisi, et je vous inviterai à vous poser avec moi quelques questions pour encourager la discussion.

Beaucoup de gens ont l'impression que la femme au foyer est la grande oubliée dans le grand mouvement mondial de la promotion féminine. Il est vrai que nous possédons beaucoup de données statistiques sur les femmes qui font partie de la population active, sur leurs motivations, et sur leurs difficultés devant l'insuffisance de services de garde d'enfants. Si l'on n'a pas fait beaucoup d'études statistiques et sociologiques semblables sur la femme au foyer, c'est peut-être parce qu'on suppose sa situation mieux connue et plus familière.

J'ajouterai aussi, que sa situation nous parait plus familiale. En effet, on parle de la femme au foyer, mais on pense à la femme comme mère dans ce contexte. On dit qu'elle est ménagère, mais on estime que sa tâche principale consiste à élever des enfants, soutenir son mari, etc. On la perçoit presque toujours par rapport à d'autres-mêmes, et rarement comme individu autonome. Ce que disait la Commission en 1970 est encore vrai en 1975: 'La famille est une préoccupation primordiale pour les femmes en général'. J'ai pu constater, à la Conférence de l'A.I.F. à Mexico, que c'est aussi une verité internationale.

Quelles sont-elles, ces préoccupations de la femme au foyer? Elles sont différentes selon les pays et les régions, différentes selon qu'on vit dans un grand centre urbain ou à la campagne. C'est en se réunissant comme vous le faites aujourd'hui qu'on parvient à cerner à la fois les préoccupations communes à la plupart des femmes dans le monde et celles qui sont plus particulières à un milieu précis.

'Peut-être pourrions-nous partir de quelques questions pour déterminer ces préoccupations.

Par exemple: que sont les avantages de la profession de ménagere? Ses désavantages?

En quoi les progrès de la technique ont-ils diminué les responsabilites de la ménagere? Il parait que les tâches les plus lourdes et les plus ingrates n'existent plus. Est-ce le cas? L'expansion des moyens de communication, en faisant penétrer dans tous les foyers des images dun monde en mouvement, a-t-elle changé quelque chose dans la mentalite des familles?

Comment les hommes, les femmes, les adolescents et les enfants sont-ils touches par la masse d'information reçue?

L'expansion de l'education a-t-elle creusé un fosse entre les générations?

L'education permanente est-elle suffisamment accessible aux femmes dans votre milieu, et particulierement à la femme au foyer?

En quoi l'augmentation du coût de la vie touche-t-elle particulierement la mere de famille?

La dépendance financiere des femmes qui ne gagnent pas de salaire au dehors a-t-elle diminué ces dernières années? Est-il souhaitable, est-il même possible que la femme au foyer devienne indépendante, financierement, de son mari? Et jusqu'à quel point?

Dans quelle mesure la mère, l'epouse qui reste au foyer est-elle irremplaçable? Si elle est irremplacable, comment valoriser son rôle?

Enfin, n'oublions pas le role du père. Quel rôle essentiel devrait être le sien dans le milieu familial? Le voit-on tou jours uniquement comme celui qui apporte la paye? Comment les femmes peuvent-elles favoriser le rôle éducateur du père?

Je suis certaine que bien d'autres questions vous viendront à l'esprit sur ces sujets quasi inépuisables et qui concement un si grand nombre de femmes.

Selon les statistiques, c'est en Ontario que se trouve la plus grande proportion de femmes mariées qui travaillent au Canada. Dans tout le pays cette proportion augmente d'année en annee. Mais il reste quand même qu'en 1972, 65 pour cent des Canadiennes mariees demeuraient chez elles. Je ne ferai pas l'erreur grossière de dire qu'elles ne travaillent pas!

Et comme pour prouver que la femme au foyer travaille vraiment, des économistes ont tenté, à diverses reprises, d'évaluer ses tâches en dollars. Un organisme gouvernemental americain publiait recement des chiffres a ce sujet: aux Etats-Unis, les 'simples' travaux de la tenue d'une maison, qui valaient environ $4,700 par annee en 1972, atteignaient une valeur de $5,500 en 1975, par suite de l'inflation.

Suivant cette conference, place aux ateliers portant les titres de:

1. A la section Jeanne-MANCE.

'Les droits de la femme' avec M. Gérard Levesque, avocat, comme personne ressource, Micheline Buteau, animatrice et Lorraine Duguay, secrétaire. A cet atelier, on discuta les questions suivantes.

1. Qelles sont les possibilités que la femme au foyer puisse recevoir un salaire quelconque, ou encore une certaine compensation déduite du salaire de l'epoux lors du rapport d'impot?

2. a) Pourquoi n'y aurait-il pas plus de femmes aux postes administratifs tels que Gérant de Banque, de magasin à rayons, etc...ou même présidente d'une compagnie, et ce, avec un salaire égal?

b) Est-ce qu'une femme peut actuellement devenir Général?

3. Pourquoi est-ce tellement difficile pour une femme ayant les qualifications nécessaires, d'entrer dans la scene politique? - Serait-ce de la discrimination?

4. a) Dans le cas de decès sans testament de l'epoux, quels sont les droits de la femme sur les biens laisses par celui-ci?

b) Lorsqu'un testament existe mais le bénéficiaire etant une personne autre que l'epouse, est-ce qu'il y a une loi actuelle protegeant cette femme?

5. a) Est-ce possible pour une femme mariée ou non de faire un emprunt à son nom ou encore appliquer pour une hypotheque?

b) Pour quelle raison une femme mariee ne peut pas obtenir une carte de crédit à son nom?

2. A la section St-Jérome

'Planification familiale' avec Marie Paule Doyle de l'équipe Seréna, Ottawa, comme personne ressource, Gylianne Brassard, animatrice et Marie Paquin secrétaire. A cet atelier le sujet 'La régulation des naissances sans contraceptifs' fut étudié.

3. A la section St-Joachim

'La femme au foyer - au travail avec Madeleine Leal de St-Joachim comme personne ressource, Cécile Sylvestre, animatrice, Cecile Hamelin, secrétaire et Thérèse Quenneville, secretaire. A cet atelier les questions suivantes furent discutées:

1. Qu'entendez-vous par 'le rôle particulier' de lafemme? Est-ce qu'une femme doit demeurer au foyer pour vraiment remplir son role de femme? Si le besoin financier n'existe pas, la femme doit-elle se sentir 'coupable' d'entrer sur la marche de travail?

2. La mere demeure au foyer - il y a surement bien des avantages, surtout lorsque les enfants sont jeunes. Pourquoi se sent-elle parfois inferieure? Se rend t-elle compte de son patentiel? L'artisanat - les arts domestiques etc. Elle peut porter a l'avantage ses connaissances et faire tres bonne figure. Commentez--

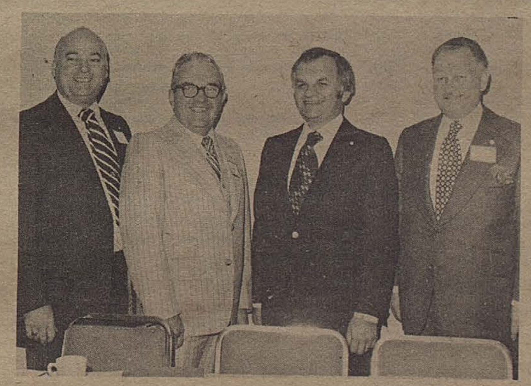
3. Est-ce que la femme se rend compte de sa valeur sur le marché de travail? Il semble y avoir peu de femmes qui atteingent les hautes positions. Pourquoi? Manque d'initiative? sens d'inferiorité? discrimination

4. Est-ce que la femme travaille sous tension parce qu'elle craint de négliger sa famille? Son travail provoque t-il des protestations de la part de son époux? - de ses enfants?

Les avantages au point de vu financier sont-ils valables? (ici nous parlons des femmes qui ne sont pas obligés de travailler pour aider financierement.)

5. N'est ce pas logique de se préparer pour le jour où les enfants quitteront le foyer? La ménopause serait peut-être plus endurable?

Suite en page 2.



Plusieurs visiteurs distingués se sont unis aux membres du club Richelieux de Windsor pour fêter le 25eme anniversaire de ce club à Windsor recemment. Dans notre photo, dans l'ordre habituel, M. Jules Drouin de Toronto, gouverneur de la region Ontario-sud, M. Omer Dubuc, président du club local, M. Gérald Pelletier, de Hartford, Connecticut, président international des clubs Richelieu, et M. Georges Paradis de Toronto, 2e vice-président international.

(Voir notre article en page 2)

EDITORIAL

La télévision francaise, nous l'attendons tous avec anxiété d'entendre notre propre langue a la télévision, de connaître avec plus de profondeur les acteurs français et d'avoir le choix d'écouter et de regarder ce qui nous plait.

Malheureusement, M. Pierre Larose (Directeur des Services Français de la télévision a Toronto) a déclaré que la date fixée á février 1976 est remise à quelques mois plus tard. Ce delai, cette fois, n'est pas causé par le tube important dans le transmetteur qui nous vient de l'Angleterre car M. Laurent Duval nous avait déclaré au mois d'Aout 1975 que tout équipement était en route et devrait etre reçu bientot.

Non, ce delai est cause par des difficultes causees par les droits des Etats-Unis. Il s'agit de se procurer une piece spéciale dans le transmetteur qui n'existe dans aucun autre reseau au Canada afin de ne pas capter les programmes de Détroit. Radio-Canada etait bien au courant que Windsor était situe tout pres de Detroit mais les lois changent à tout moment.

Je sais qu'on parle de la télévision francaise depuis 1965; je sais aussi qu'il y a eu plusieurs dates officielles de fixees mais rares sont les grands projets de ce genre qui sont réalisés des leur premiere date fixée officiellement.

Je demande au public de prendre patience et de comprendre que ceci n'est rien qui depend de Radio-Canada; c'est tout simplement un exemple de ce qu'est la vie aujourd'hui.

Ne crayez surtout pas, ce retard ne veut point dire que le projet est en danger de tomber. Les pourparlers avec Windsor ont ete faits et la construction de la tour est commencée.

En attendant, il est tout de meme consolant de savoir que la télévision éducative qui doit arriver en janvier-fevrier, **apportera** des emissions emissions

Merci
Christine Carrier

Comment faire une demande de subvention a l'Office des tournees

Les artistes professionnels de la scène ainsi que les troupes résidant au Canada peuvent faire une demande de subvention pour defrayer le cout d'une tournée au Canada. Nos formules de demande ne sont pas encore prêtes mais vous pouvez nous demander de l'aide en nous écrivant une lettre dans laquelle vous nous donnerez tous les détails concernant le programme que vous désirez présenter en tournée (pièce de théâtre, oeuvre musicale, etc.), votre projet d'itinéraire (ou, quand et combien de temps la troupe sera partie en tournée), un budget dans lequel vous indiquerez tous les frais directs qu'entraine la tournée (transport, salaires, allocation journalière, publicité, frais d'administration, etc.) ainsi que les revenus (pourcentage sur la vente des billets, participation des organisateurs locaux, autres subventions, etc.).

Normalement, votre demande de subvention doit être présentée au moins six mois avant le début de la tournee. Il n'est pas nécessaire que votre programme, votre itineraire et votre budget soient definitivement arrétés au moment où vous présentez votre demande.

Les subventions sont accordées en fonction de criteres comme la qualité artistique, le besoin d'une telle tournee (tant pour le public que pour la troupe) mais aussi en tenant compte des autres tournees que nous subventionnons deja. Seule la troupe qui part en tournee peut etre subventionee. Les imprésarios independants, les administrateurs ou les organisateurs locaux ne peuvent faire de demande mais peuvent profiter des frais d'engagement moins éleves de la troupe subventionée.

Pour de plus amples reseignements, veuillez communiquer avec Joanne Morrow, coordonnatrice des subventions, Office des tournées.

M. Louis Bezaire honoré au 25e anniversaire du clubRichelieu de Windsor

Près de 150 convives, réunis pour feter le 25eme anniversaire du club Richelieu de Windsor au Motel Madrid le samedi 18 octobre ont chaleureusement applaudi le geste d'homage posé a l'endroit de M. Louis Bezaire a cette occasion.

Membre-Fondateur du club et un de ses anciens présidents, M. Bezaire s'est distingue par un service devoué, long et constant, non seulement en faveur de la societe Richelieu, mais également de presque toutes les autres associations qui oeuvrent au progres des francophones du sud-ouest, dont les APIs, le Comite consultatif de langue française du conseil scolaire de Windsor et les Caisses populaires, a declare M. Omer Dubuc, president du club Richelieu de Windsor, alors qu'on remettait une plaque-souvenir a M. Bezaire.

La plaque lui fut présentee par M. Gerald Pellettier de Hartfor, Connecticut, president international de la société Richelieu qui ensuite a fait l'allocution de circonstance. Il a incité les membres a accentuer le caractere francais et chrétien de la societe Richelieu, et d'éviter la tendance qui se dessine dans certains esprits a en fair un groupe de pression.

Plusieurs confréres Richelieu de Welland, de Penetanguishene, d'Oshawa et de Toronto s'étaient rendus a Windsor pour participer a la fete.

Le club Richelieu de Windsor fut fonde au printemps de l'annee 1950 par une vingtaine d'interesses avec l'assistance d'officiers du club Richelieu d'Ottawa-Hull. Son président fondateur etait feu le Dr. Fernand Lacasse.

La fete du 25eme anniversaire a ete organisée par un comite d'ancienspresidents dont M. Bezaire, Oscar Beneteau, Phil McGraw, Jean Brule, Jean-Charles couture, Jules Saint-Denis et Paul Simard.

Suite de Rallye-Eve

6. Le travail en dehors du foyer aide la femme a s'epanouir -- Le travail benevole?
Commentez -----

4. A la section Pointe-aux-Roches.

'L'age d'Or' avec M. Fernand Losier, Nouveaux Horisons comme personne ressource, M. Philippe Chauvin, animateur, Therese Ste-Croix, animatrice, Claire Markham, secretaire. A cet atelier, on discuta comment les gens a l'age d'or peuvent-ils etre utile a la societé et la possibilité d'ouvrir un club de l'Age d'Or a Windsor.

5. A la section Pain Court.

'La femme Educatrice' avec Sr. Rose Rita Roy comme personne ressource, Francoise Rivest, animatrice, Laurette Raymond, secrétaire. Quelques questions discutees a cet atelier sont:

1. Comment repondre a ces responsabilites en temps modernes?

2. Est-ce que la femme est la seule a prendre responsabilites pour l'education des enfants?

3. Est-ce que le manque de presence de la femme au foyer peut affecter l'education donnee aux enfants?

Les ateliers se terminerent a 11:30 hres pour faire place a un delicieux diner. Apres le diner, une conference par Mme Jacqueline Martin decrivait la Federation des Femmes canadiennes-francaises

Ce Rallye se trouvait être le 4.éme Rallye-Eve en Ontario et Mme Martin nous annonca que trois autres Rallyes étaient prevues pour l'ouest prochainement. Mme Martin nous racontait que depuis 60 ans aucun salaire n'avait éte paye aux membres pour leur devouement. En 1932, on comptait dans la Féderation, 22 sections actives. Presentement 16 regions, 16 comites regionalesforment laFederation. Mme Martin nous assure que la Federation n'est nullement un groupe feministe. La majorite des femmes s'acceptent comme telles et preferent demeurer femme de maison, mere de famille, etc. Le besoin aujourd'hui est de se decouvrir soi -meme. Mme Martin anonca que le 6 octobre, 800 femmes se sont jointes a la Féderation ce qui amena grands applaudissements.

Suite à cette conference, Mme Leboeuf, presidente de la section de Pointe-aux-Roches, fit ses remerciements à Mme Martin d'avoir accepter de bien collaborer au Rallye tout en l'encourageant a continuer ses bels efforts et en l'invitant à venir nous visiter plus souvent pour ensuire aider la parole a Mgr. Noel, curé de la paroisse St.Jerome. Les mots de Mgr. suivaient ainsi: 'Premierement, je voudrais remercier la presidente national d'avoir bien voulu venir nous rencontrer. Je suis heureux d'avoir trouvé le temps de venir vous encourager. Jusqu' aujourd'hui, mon savoir au sujet de la Féderation n'a jamais ete bien clair tant qu'au role qu'elle joue dans la societé mais les mots de Mme Martin out su eclairer ces points dinterrogations. Il y a plusieurs luttes a entreprendre dans une paroisse et une organisation comme la votre aide beaucoup. Je vous encourage a augmenter vos interets.

Suivant ces quelques paroles, Mme Charlotte Mongenais citá quelques mots pour l'encouragement de notre journal francais pour lesquels nous la remercions.

Quelques minutes plus tard, il y eut un tirage des prix de porte tirés par la presidente nationale. Il y eut ensuite une petite pose-cafe qui ceda place aux rapports de tous les ateliers que nous vous ferons parvenir en details dans notre prochain numero. Plus tard ce fut l'heure des questions des paticipantes aux personnes ressources. Parmi ces questions, une question tres utile fut addresse a M. Gerad Levesque en ces mots: que, commen est-il possible pour nous la societe de determiner les prix d'avocats? La reponse fut celle-ci: 'Pour un achat, le tarif est de 1 1/4 pour cent de la proprieté achetee. Ceci s'applique aux proprietes qui valent jusqu'a $50,000. Le tarif change après ce montant. Pour une vente, le tarif est la 1/2 de 1/4 pour cent de la propriete vendue. Un testament vous coute $25, $30 pour les deux epoux. Un divorce, se chifre a $100. Pour une succession, le tarif est de 3 pour cent jusqu'a $10,000 et 2 pour cent de $10,000 a $90,000. Si une transaction est compliquee, si elle demande plus d'heures a l'avocat dans des cas de gens qui ne sont pas allés voir un avocat au debut de leur probleme, le prix peut s'elever.

A un certain lieu des discussions, une femme suggéra un salaire pour les femmes forcees a demeurer a la maison. Mme Rousseau repondit en declarant que ceci etait une forte demande, qu'une recherche avait ete etablie la-dessus mais rien n'etait promettant. Mme Rousseau souligna que l'argent necessaire pour realisee cette demande serait collecte de la poche de chacun de nous.

La journee se termina avec quelques mots d'encouragement de Mme Martin aux sections.

Le Conseil regionale de la Federation des Femmes canadiennes francaises est compose de Mme Therese Hamel (Presidente(, Mme Aline Bezaire (Presidente Adjointe), Mme Jeanne Mongenais (Secretaire), Mme Marielle D'Aoust (Trésosiere).

LE REMPART
editeur; Les Publications des Grands Lacs
President: M. Jean C. Mongenais
Redactrice en chef: Mme Christine Carrier
responsable de la publicité: Mlle Marguerite Levesque

Le Rempart est publié a 2418 Avenue Central, Windsor, Ont., et malle par deuxieme classe au bureau de Poste de Tilbury
No. de permit 02903

Community Web Printings, Tilbury, Ontario

L'AEFO CONTRE LA POLITIQUE ANTI–INFLATIONNAIRE.

Tout en reconnaissant la necessite de ralentir le rythme de l'inflation, l'AEFO n'est pas prete a supporter la politique des controles annoncee par le gouvernement fédéral. Selon le 1er vice-président de l'AEFO, M. Pierre Lalonde, une telle legislation serait a peine tolerable une fois que tous les enseignants auront effectue le rattrapage salarial requis afin de contrecarrer les effets érosifs de l'inflation des derniers 36 mois. De plus. ajoute M. Lalonde, les enseignants des divers conseils scolaires de la province doivent maintenir un niveau de comparabilité salariale compte tenu des circonstances geographiques régionales.

L'AEFO entend prendre les mesures qui s'imposent pour que l'approbation enprincipe donnée par M. Davis au plan Trudeau ne signifie pas une application identique des modalites enoncees dans la politique fédéral des contrôles.

Plusieurs groupes d'empoyés sont presentement impliqués dans les négociations de nouvelles conventions qui seront retroactives. Le facteur de rattrapage est un element essentiel de ces pourparlers et les limites suggerees serait injustes et inacceptables.

La Federation des Enseignants de l'Ontario saura se faire entendre afin que les enseignants ne soient pas, encore une fois, parmi les premiers groupes a etre brimes dans leurs reventications salariales.

M. Lalonde affirmait en terminant qu'il ne croyait pas que l'AEFO allait encourager ses unites regionales dont l'entente est échue depuis le 31 aout 1975, à se restreindre volontairement selon les termes de la politique anti-inflationnaire.

Le fondateur des Oblats beatifie le 19 octobre

Le 19 octobre 1975, dimanche des missions, le pape Paul VI proceda a la beatification de quatre Serviteurs de Dieu - dont le fondateur des Oblats - dont l'action missionnaire fut preponderante dans l'Eglise depuis le siecle dernier; cet acte du pape a marque une des dernieres etapes importantes de l'Annee sainte, qui s'achevera bientot.

En plus du fondateur des Oblats de Marie Immaculee, Eugene de Mazanod, ont ete beatifies le meme jour la fondatrice de la Societe SaintPierre -Clavier, Marie-Therèse Ledochowska, ainsi que le fondateur et un missionnaire de la Société du Verbe Divin , Arnold Janssen et Joseph Freinademetz.

Les Celebrations

La proclamation de la béatification des Serviteurs de Dieu a été faite durant la messe solennele que celébra, a St-Pierre de Rome, sa saintete le pape Paul VI. Plusieus Oblats, accompagnes de parents et amis, s'etaient presentes pour l'occasion dans l'enceinte de la basilique.

La plupart des Oblats, cependant. celebreront l'evenement en toute simplicite, en organisant sur les lieux memes de leur travail habituel une fete un peu spéciale. En plusieurs endroits, paroissiens et amis ont ete invites a se joindre aux groupes d'Oblats pour une rencontre fraternelle.

Une messe. revetant un peu plus de solennite, sera celébree probablement durant la premiere semaine de decembre dans les églises-cathedrales de Quebec, de Monreal et d'Ottawa. Tous et chacun y sont d'ores et dejà convies.



Le fondateur des Oblats, Eugene de Mazenod

$300,000 consacrés à l'information et a la recherche, concernant à l'usage et l'apprentissage de la langue seconde

OTTAWA--Le Secrétaire d'Etat, J. Hugh Faulkner, a octroyé $300,000 a quatre organismes de l'Ontario et du Québec, pour des travaux ayant trait a linformation et à la recherche, quant à l'usage et a l'apprentissage de la langue seconde.

La 'Revue canadienne des langues vivantes' a reçu $12,021 pour publier un second numéro special, en février 1976, lequel traitera des attitudes et de la motivation des individus dans l'apprentissage de la langue seconde.

D'autre part $13,758 ont été acordes à l'Institut d'études pedagogiques de l'Ontario pour la reimpression dequelques300 exemplaires du troisième numéro de la revue intitulee 'Travaux de recherches sur le bilinguisme', et pour la publication de quatre autres numeros.

Le 'Language Research Group', de l'Université Western de London, en Ontario, beneficie de son cote d'une subvention de $125,000, pour poursuivre un programme de recherches portant sur les attitudes et la motivation des individus a apprendre le francais.

Enfin, $149,310 sont verses à l'Université Laval, a Quebec, pour l'administration du Centre international de recherches portant sur le bilinguisme (CIRB). Cet organisme est de reputation internationale, et il a pour objectif d'etudier et de faire connaitre les problemes posés par la coexistence au Canada et à l'étranger, de deux communautes linguistiques différentes.

CONFERENCE FEDERALE-PROVINCIALE SUR LES DROITS DE L'HOMME

Le Secrétaire d'Etat, M. Hugh Faulkner, a annonce aujourd'hui qu'une conference federale-proviciale sur les droits de l'homme aura lieu a Ottawa au Centre de conférences les 11 et 12 decembre 1975.

Ce sera la premiere conference fedérale-provinciale reunissant des ministres qui traiteront uniquement de questions relatives aux droits de homme La conférence fait suite a deux recentes reunions interprovinciales sur les droits de l'homme au cours desquelles les provinces ont manifesté leur désir de poursuivre les discussions avec le gouvernement fédéral.

Les discussions actuellement en cours se rapportent aux questions qui pourront etre étudiées lors de la reunion de décembre. L'ordre du jour étant provisoire, le Secretaire d'Etat a proposé que les discussions comprennent l'adhesion et la mise en application dans le pays de certains instruments internationaux des droits de l'homme, notamment le Pacte international relatif aux droits economiques, sociaux et culturels, le Pacte international relatif aux droits civils et politiques et son Protocole facultatif, le Projet de loi C-72 recemment presente en premiere lexture et portant le nom de Loi canadienne sur les droits de l'homme, et si possible la question de l'établissement d'une collaboration avec les provinces en vue de promouvoir des activites telles que la Décennie de la lutte contre le racisme et la discrimination raciale, dec..ee par les NationsUnis.

Le Secretaire d'Etat a fait remarquer que les travaux de nombreux ministeres féderaux touchent a certains aspects des droits economiques, sociaux, culturels, civils politiques, et que son ministère sert depuis plusieurs annees de point de réference pour le gouvernement federal en ce qui concerne la question des droits de l'homme dans le pays. Quatre ministeres federaux, soit le Secretariat d'Etat, le ministere de la Justice, le ministere des Affaires exterieures et le ministere du Travail, participeront a la conference prevue.

M. Faulkner a egalement fait savoir que le ministre de la Justice desirait connaitre l'opinion des provinces a propos de la Loi canadienne sur les droits de l'homme, recemment presentee en premiere lecture. La plupart des provinces possedent une grande experience dans l'administration de lois semblables.

La conférence aura lieu le lendemain de la Journee annuelle des Droits de l'homme, soit . 10 decembre 1975, qui marque egalement la troisieme année de la Decennie de la luttecontrele racisme et la discrimination ciale declarée par les Nations-Unies. Il a exprimé l'espoir de voir la reunion federale-provinciale aboutir a l'application d'autres mesures visant a reduire les préjuges et la discrimination, et a favoriser le respect des droits de l'homme en general.



PROVINCE DE L'ONTARIO

AUDIENCES PUBLIQUES

La Commission royale d'enquête sur la violence dans le secteur des communications

Instituée dans le but d'étudier les effets possibles. sur la société. de la représentation de la violence dans les médias. la Commission royale d'enquête sur la violence dans le secteur des communications tiendra des audiences publiques à:

Vous êtes invité à soumettre un mémoire par écrit au moins trois semaines avant cette date. Nous exhortons les personnes intéressées à assister aux audiences qu'elles aient soumis un mémoire ou non.

Les mémoires, ainsi que les demandes de renseignements, doivent être adressés à:

La Commission royale d'enquête sur la violence dans le secteur des communications, 151 ouest, rue Bloor, Pièce 810, Toronto, Ontario M5S 2V5.

L'Honorable Judy LaMarsh

L'Honorable Juge L. A. Beaulieu — Scott Young

Membres de la Commission

Appelez-nous au numéro 1-800-261-7091–n'importe quand, sans frais.



CORDIALE INVITATION

Samedi, le 1er novembre, 1975, la Federation des Clubs Sociaux-Ontariens tiendra son seizieme congres annuel. Pour la circonstance le Club Canadien-Francais d'Oshawa recevra les délegues des autres clubs.

Du nouveau vous attend à Oshawa. Le programme habituel comprenant les rapports, les ateliers, la seance pléniere et le vote des resolutions sera comprime, dans l'avant-midi. L'apres-midi entierement consacre a la tenue d'un atelier pratique portant sur l'organisation d'une soiree recreative de danse, sous l'habile direction d'un specialiste chevronne en la matiere, monsieur Jacques Biron, recréologue.

Ilnousenseignera à tous comment organiser une soiree ou l'on peut se récreer, sautiller et se grouiller uniquement en francais. Tous ensemble, avec monsieur, nous organiserons une soirée de tonnerre!

Pourquoi, me direz-vous, choisir une telle formule? Tous nos clubs organisent des soirees de danse. Cependant, il faut avouer en toute franchise que l'ambiance francaise y fait souvent défaut, meme si nos organisateurs se devouent corps et âme et y mettent toute la bonne volonte du monde.

Par suite du succes remporte a Camridge lors du projet pilote de danse, nous avons cru qu'il etait de primordiale importance de faire profiter tous nos clubs de cette experience.

Il me fait plaisir d'inviter cordialement la direction de nos clubs affilies a envoyer a Oshawa plusieurs delegues.

Ceux-ci auront l'occasion de participer a notre congres annuel qui s'avere toujours une source d'inspiration et de motivation. En plus, ils auront l'occasion d'acquerir des connaissances pratiques dans l'organisation de soirees recreatives a caractere francophone.

Comme on disait a bord des trains: 'Suivant, Oshawa, dernier appel'.

Jean Laneuville,
president.

COMMISSION PERMANENTE ONTARIO–QUEBEC

Quelques soixante étudiants québecois sont venus travailler en Ontario cet ete tandis qu'un meme nombre d'Ontariens allaient au Québec dans le cadre du programme d'échange d'étudiants Ontario-Québec.

A en juger d'apres les réponses du questionnaire envoyé par le gouvernement ontarien nos amis quebecoisse sontplus chez nous. Règle générale ils ont trouve les Ontariens bien que sympathiques un peu froids et distants. Ils ont aussi trouvé le cout de la vie fort élevé dans une ville telle que Toronto et n'ont malheureusement pu économiser autant qu'ils avaient prevu. Quelques déceptions ici et la ne semblent pas avoir empêché la plupart des étudiants d'apprecier une telle expérience. Ils souhaîtent un plus grand nombre de participants et longue vie à cet échange interprovincial.

Extrait d'une lettre d'une étudiante de retour au Québec: 'Jamais je n'avais espéré un si chaleureux accueil de la part de mes confrères de travail...je ne regrette rien de cette enrichissante experience, et je profite de l'occasion pour remercier les gouvernements de l'Ontario et du Québec tout en espérant qu'ils continueront ce programme dans le futur.'

Prévention des accidents

Un fait essentiel à retenir dans la prévention des accidents est qu'il faut tenir compte de la sécurite en fabriquant l'outillage. Ce récit d'un accident qui s'est soldé par une douloureuse blessure contribuera à illustrer ce fait.

Un employe d'un atelier de wagons de chemins de fer était en train de placer une attache de feuillard de 2 pouces avec une sertisseuse pour fixer un chargement de blos d'aluminium. Sa main droite, revêtue d'un gant graisseux, a glissé de la poignée en métal lisse de la sertisseuse et son majeur a été écrasé entre les pattes d'attache du séparateur placé au milieu des poignées lorsque ces dernières se sont rejointes. Il en est résulté en doigt lacéré et fracturé.

L'enquête au sujet de cet accident a clairement indiqué que l'outil avait été mal conçu au point de vue de la sécurité. On avait soustrait la sertisseuse à l'usage afin de la modifier en effectuant un moletage sur les poignées, moyen par lequel la surface lisse d'un gant ne pouvait glisser. C'etait, après coup, une sage mesure préventive contre les accidents.

DERNIERE ET FINALE PARTIE DU RAPPORT DES RECHERCHES SUR LA SITUATION SOCIO-ECONOMIQUE DES FRANCO-ONTARIENS

Cette étude, entreprise en mai 1972, devait décrire de la façon la plus complète possible la situation socio-économique des Franco-Ontariens et tracer l'évolution depuis dix ans. Deux sources d'information ont servi a dresser ce portrait dynamique de la situation économique:

a) un sondage effectue auprès des chefs de ménage franco-Ontariens au cours de l'été 1972;

b) les donnees des recensements de 1961 et 1971. Les détails et les retards dans le traitement des données des recensements furent tels que les informations relatives au recensement de 1961 sont encore à venir et celles au sujet du recensement de 1971 nous sont arrivées vers la fin de 1974.

L'ensemble de cette étude a eté financé principalement par l'Association canadienne-francaise de l'Ontario. L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, l'Université du Québec à Montreal et l'Université d'Ottawa y ont contribué de façon substantielle en mettant à la disposition des chercheurs des sommes destinées à supporter les services techniques d'assistants de recherche et de secrétariat.

Nous devons remercier les autorites provinciales de l'ACFO pour leur participation active aux diverses phases de la recherche et plus spéficiquement Lucien Bradet ainsi que Remy Beauregard qui ont su jouer le rôle d'intermédiaires entre l'équipe de recherche et l'Association canadienne-française de l'Ontario. Il nous faut également remercier de façon toute spéciale les assistants de recherche qui nous ont secondé dans cette opération: André Guay, Laurent Lepage, Alain Massot et Louis Ranger, et finalement Yanik Harnois, qui a su nous seconder de façon fructueuse dans les dernieres phases de cette recherche.

CONCLUSION

Plutôt que de faire ici un résumé de ce rapport synthèse, nous préfèrons emettre des hypetheses qui permettront d'envisager les resultats sous des angles particuliers.

Lorsqu'on discute de la situation d'un groupe ethnique, des inégalites entre des groupes, on argumente habituellement autour de six thèmes. Dans le cas des inegalites socio-économiques entre Franco-Ontariens en Anglo-Ontariens, ces themes peuvent s'exprimer ainsi:

1- Les inégalités socio-economiques s'expliquent par le fait que la scolarisation des Franco-Ontariens n'est pas la même que celle des Anglo-Ontariens.

2- Les inegalités socio-économiques viennent du fait que les Franco-Ontariens n"occupent pas les postes-clés dans la structure de l'économie ontarienne.

3-Les inégalités socio-economiques viennent de ce que les Franco-Ontariens ont des idées, des opinions défavorables a l'activité économique.

4- Les inégalites socio-économiques s'expliquent par des particularismes régionaux, c'est-a-dire par les caractéristiques des régions dans lesquelles vivent les Franco-Ontariens.

5- Les inegalités socio-économiques viennent de ce que les Franco-Ontariens sont moins enclins que les autres à partir à leur propre compte, c'est-à-dire que l'entrepreneurship est plus faible chez les Franco-Ontariens.

6- Les inégalités socio-économiques s'expliquent par une combinaison des facteurs socio-economiques, structuraux et régionaux.

Examinons donc chacun de ces arguments a la lumiere des résultats de nos recherches.

1- En termes de scolarité, les principales différences viennent de ce que les Franco-Ontariens quittent l'école plut tot que les Anglo-Ontariens, c'est-à-dire que le nombre de ceux qui se rendent a l'université et le nombre de ceux qui complètent leur formation par des cours professionnels est inferieur à ce que l'on observe au niveau de la province. Egalement, les Franco-Ontariens ne choisissent pas assez d'aller vers le génie, la médicine et l'administration.

De grands progrès ont été réalisés par les Franco-Ontariens sur le plan de l'éducation au cours des dix dernières années, ce qui a permis aux Fracno-Ontariens de jouir en moyenne d'une scolarité plus longue. Il reste toutefois encore un grand nombre de Franco-Ontariens peu scolarises (donc leur vision du monde et leur participation à celui-ci auraient intérêt à etre rafraîchies par un retour à l'école.

2- La où la situation est la plus sombre pour les Franco-Ontariens, c'est celle de leur insertion dans les occupations et les secteurs industriels. Trop souvent, on retrouve les Franco-Ontariens dans des types d'occupation requérant de faibles competences techniques ou génerales (ex: les mines, la construction, le traitement des matières premières) et dans des secteurs de faible progression économique ou à progression dépendante de la vigueur industrielle (ex: les forêts, l'agriculture, l'administration publique). Il y a un grand manque chez les Franco-Ontariens à pourvoir des postes dans des types d'occupation à hautes qualifications techniques ou générales, qui decident souvent des vois à prendre pour l'économie ontarienne (ex: administrateurs, occupations de commerce, ingenieurs) et dans des secteurs à forte progression économique, qui donnent le ton à l'économie ontarienne (ex: secteur manufacturier, secteur financier, les services spécialisés). Là où il manque le plus de Franco-Ontariens c'est dans les postes d'administrateurs, dans le secteur manufacturier et le secteur financier.

Dans presque tous les secteurs industriels, les Franco-Ontariens sont encore plus sous-representés au niveau des gens travaillant à leur propre compte. Parmi ceux-ci, les francophones comptent une plus grande proportion de cultivateurs que les anglophones. Mais il y a bien moins de Franco-Ontariens lorsqu'on regarde du côté des gens à leur propre compte avec une main-d'ouevre rénumérée à leur disposition. On peut en deduire qu'il a peu de patrone francophone dans les entreprises de moyenne et grande envergure.



Jean-Guy Morin

Mon souhait le meilleur, dit-il, est que ceux qui ne peuvent pas etre heureux, comme le Seigneur le voudrait, puissent decouvrir notre ami JESUS.

A Pointe-aux-Roches. au sous-sol de l'eglise de Pointe-aux-Roches, le dimanche 9 novembre 1975 a 8 heures p. m.

A Pain Court. a l'ecole secondaire de Pain Court le samedi 8 novembres a 8 heures p. m.



Le Bingos de l'A·P·I· reprennent

En effet apres un petit repos pendant l'ete, les bingos de l'A.P.I. attendus par les amateurs reprennent avec $2000.00 en prix. Le premier bingo aura lieu le sameid, 25 octobre 1975, a 7:30 hres p.m. N'oubliez surtout pas qu'il y a eu changement de local. Les bingos se tiendront desormais dans l'edifice du 'Bazaar Flea Market', c'est-a-dire le Marche aux Puces sur la rue Ouellette, a l'angle de la rue Tuscarora. Les bingos se tiendront a tous les deux semaines. Les cartes pour le 'Early Bird Round' sont gratuites avec l'achat des cartes regulieres. Il y aura un 'Early Bird Round' pour $100.00, deux parties speciales de $200.00 chacune, dix parties regulieres de $50.00 ($30.00 et $20.00) et finalement le gros lot eleve au prix du $1000.00

Il est interessant et excitant de jouer au bingo alors rendez-vous a l'edifice du Marche auc Puces le samedi 25 octobre; peut-etre y serez-vous chanceux.

...attention ...clic...

Un ingenieur du Ministere du Transport et des Communications a mis au point une nouvelle facon de determiner dans quelle mesure une route mouillee est glissante. Il s'agit d'un appareil pour photographie la surface du pave. Cet appareil peut remplacer toute une equipe de personnes qui effectueraient des tests de derapage.

Savoir si une route particuliere ou un segment de la route est glissant lorsqu'il pleut ou que la circulation est intense peut s'averer fort utile dans la prevention des accidents car en ayant le resultat de ces tests on est a meme de reparer l'etat de la chaussee avant que de graves accidents ne se produisent.

La methode est recommandee par l'American Soceity for Testing and Materials dans son livre Book of Standards.

Les nouvelles de Paint Court



M. Alphonse Carron deceda a l'Hopital Victoria le 6 octobre a l'age de 57 ans. Il etait natif de Pain Court ou il y demeura avec sa famille, jusqu'a l'an dernier ou il alla s'etablir a Chatham. Il etait electricien renomme et bien d'entre nous ont eu l'occasion de recourir a ses services. Ce n'est qu'en mai dernier que lui et son epouse ont eu la joie d'assister a l'ordination de leur fils Jacques actuelement a St. Jerome de Windsor.

Il laise dans le deuil son epouse nee Gertrude Pinsonneault, quatre filles Roberte-Mme Wayne Reissner de Chatham, Francoise de Toronto, Marie-Claire et Bernadette, huit garcons-Roger, Louis, Charles, Rene, Robert, et Yvon de Chatham et Paul et Pere Jacques de Windsor. Une petite fille Heather ainsi que deux freres Hilaire et Hubert de Pain Court et cinq soeurs Blanche de Pain Court, Sr.Louise de Monreal, Sr. Annette de l'Académie Ste. Marie de Windsor, Rita-Mme McKay de Montreal et Jeannette-Mme Moncion de Livonia Michigan. La messe de funerailles fut concelebrée en l'eglise Immaculee Conception par le Pere Jacques, Mgr. Augustin Caron et Mgr. Jean Noel le 9 octobre. Nous offrons nos plus sinceres sympathies a la famille eprouvee.

Nous avons plusieurs malades a l'hopital et a chacun nous offrons nos voeux de retablissement. M. Felix Bourassa du passer quelques jours a l'hopital St. Joseph de Chatham mais nous sommes heureux d'apprendre qu'une fois de plus il fait preuve d'un courage exceptionnel puisqu'il est presentement chez-lui. Quelle determination! M. Ovila Couture a ete transporte d'urgence a l'hopital St. Joseph a la suite d'un accident infortune lundi le 13 octobre. Nous esperons tous que sa condition n'est pas trop grave.



On voit ici quatre membres de l'equipe 'Pain Court Kings' qui demeurent les 'Champions' de la 'Kent County Fastball League' depuis les deux dernieres annees. Ils ont fait honneur a notre petite communaute francaise en eliminant sept autres equipes au cours de l'annee et nous les saluons publiquement et avec fierte. A Marc Chauvin et Rick Bechard un merci aussi bien leur tache comme entraineur n'est pas toujours agreable mais la perseverance et la tenacite ont su apporter une victoire bien meritee. L'equipe comprend autre que les quatres sur la photo, Paul Belanger, Dave Duphette, Lynn Poissant, Jean-Paul Raymond, Len Lucier, Gary Rae, Marc Richer, Kevin Peel et Brian Pickering. Les spectateurs qui les ont supportes durant l'ete et leurs bienfaiteurs ont droit aussi bien a des remerciements et nous le faisons au nom des joueurs qui leur sont tres reconnaissants. Bravo les gars!

Depuis deux ans, l'Ecole Secondaire de Pain Court participe aux activites pour le 'United Appeal', secondes par le personnel enseignant et le directeur M. Amedee Emery, les etudiants ont non une fois de plus fait honneur a leur ecole mais a tous ceux de la communaute. Leur char allegorique artistiquement decore et denotant le theme-'Partegeons nos biens' rapporta le 2e prix. La reine choisie Sandy Rakus fut choisie deuxieme et les jeunes filles qui participaient au jeu 'Broom ball' pour la premiere fois ont ete declarees aussi bien les deuxiemes. Donc il faut s'en dire que la collaboration et le travail accompli par le petit membre d'eleves a porte fruit. Ce n'est pas toujours la quantite mais la qualite qui survient. Soyez fiers de votre ecole. Vous en aurez a discuter dans le futur. On vous felicite!

Baptemes:

M. Mme Norman Goure sont fiers d'annoncer l'arrivee d'une petite fille Stephanie Marie.

M. Mme Lyle Dubrique nee Rosalie Benoit sont les parents d'une deuxieme fillette ne au cours de l'ete. Elle porte le nom Anna Marie.

Des gens de langue francaises venant du Quebec, ont preferе que leurs nouveaux nes soient baptises dans une paroisse francaise et le Pere Charron etait heureux des accueillir.

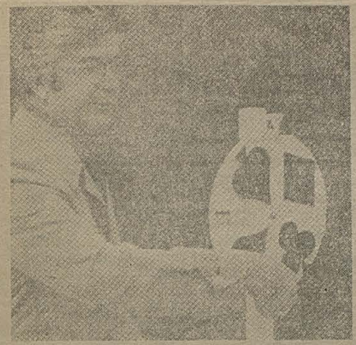
M. Mme Marc Belanger sont les parents d'une fille Marie Louisette

M. Mme Jacques Beauvais accueillent une fille aussi bien Anne Marie France

M. Mme Norman Lachance ont voulu maintenir le meme patron en recevant de Dieu une fille Carolle Lisette.

C'est l'annee de la femme dit-on!

Suite en page 7.



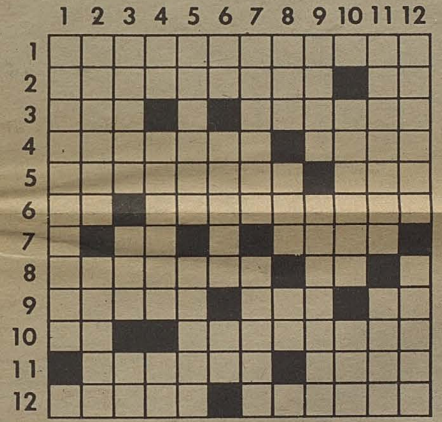
M. Edmond Chauvin tourne la'roulette' qui declare 'l'atoux' auxpartiede cartes auquelles environ 40 a 50 memres partipent a chaque semaine.

En decembre 1974, M. Edmond Chauvin qui prit sa retraite de l'enseignement et qui presentement est reconnu comme le Maitre de Poste au petit bureau de Pain Court, vit la possibilite d'organiser un centre d'activite pour les gens d'ages murs pourrait-on dire. A la suite de maintes deliberations, d'etude et de perseverance dans ses convictions il parvint a realiser avec l'aide de bien des gens, un reve qui lui semblait vraiment sensible. Grace a son travail assidu, ses interets multiples et sa determination le'Club de l'Amitie survit et continue d'agrandir ses branches. Tous ceux qui participent aux activites se rendent compte que c'est un rendez-vous de divertissement ou on peux jaser a son gout et oublier les petits tracas journaliers. Il y eu jusqu'a date quelques rencontres entre les membres de deux autres centres soit Sarnia et Pointe-auxRoches et on se rend compte qu'il y aura bonne entente et une relation intime. Les projets d'avenir sont multiples selon le dire de M. Chauvin et sachons croire qu'ils se realiseront. M. Edmond Chauvin president recoit l'aide de Mme Zulma Trudell qui agit a titre de Vice-Presidente et Mlle Blanche St. Pierre a titre de secretaire.



Mlle Blanche St. Pierre verse une tasse de the a Mmes Marie Anne Frahan et Zulma Trudell tout en jasant.

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

1- Aventures fâcheuses.
2- Rivaliserais – Art. s.
3- Adj. poss. – Soumettre à de trop lourdes charges.
4- D'apparence misérable (fém.) - Songea.
5- Irritent, agacent - Au Moyen âge, petit poème narratif.
6- Note de mus. – Assurerait un revenu à quelqu'un.
7- Cérium – Rayons.
8- Connaîtrait – Saint.
9- Mélangeai – Dans la rose des vents – Coutumes.
10- Erbium – Détruisirent sournoisement.
11- Rival – Une des cinq parties du monde.
12- Rassasiée – Demeurer.

VERTICALEMENT

1- Guérison par le magnétisme.
2- Petite scie à lame rigide – Ventilée.
3- Etat d'équilibre de l'organisme – Le fond des choses (fig.) – Neptunium.
4- Aluminium - Vagabondera - Nutrium.
5- Volcan actif, au sud-est de Naples – Chérie.
6- Inf. – Eprouvé – Préf.
7- Avancent sur ou dans l'eau – Avoir à la main.
8- Action de lancer un projectile quelconque – Trois fois – Sélénium.
9- Détériorer – Effleureras (fig.).
10- Mettait bas en parlant d'une vache – Point cardinal.
11- Erigerais - Liée.
12- Existerait – Fleur.

SOLUTION AUX MOTS CROISES DU NO 16

1. terreauteras
2. eteint-oser-
3. tate-toiture
4. aminees-anis
5. nee-unie-ive
6. i.-nordest-er
7. sotte-raie-i
8. eu-ene-union
9. risette-trie
10. ares-armees-
11. i-c-plier-il
12. testa-eta-fa

Nouveau reglement sur l'importation de bovins des Etats-Unis

OTTAWA, le 14 octobre 1975 --La Direction de l'hygiene veterinaire du ministere federal de l'Agriculture a annonce aujourd'hui une modification aux exigences sanitaires visant les bovins importes des Etats-Unis.

A compter du 27 octobre 1975, le bétail entrant des E.-U. au Canada doit avoir deux épreuves pour la fievre catarrhale et les troupeaux d'origine doivent être exempts de fievre catarrhale et d'anaplasmose.

La fievre catarrhale est une virose a effet généralement plus grave chez les ovins que chez les bovins. Cependant. les bovins et les caprins (chevres) souffrent quelquefois de cette maladie et peuvent la porterons symptome apparent.

Les bovins et les ovins canadiens sont exempts de fievre catarrhale, mais la maladiese retrouve chez des animaux d'une partie des E.-U. La Direction de l'hygiene veterinaire veut eviter que cette maladie ne se propage chez nous afin de proteger le betail canadien et les marches d'exportation de betail canadien et de sperme dans les pays comme l'Australie, qui sont exempts fe fievre catarrhale.

En vertu du nouveau reglement, le betail des E.-U. doit etre soumis a l'epreuve de la fievre catarrhale et isole des autres bovins, ovins, et caprins. Aprés une periode de 30 a 90 jours, ils doivent subir une nouvelle epreuve. Cette derniere doit etre effectuee dans les 30 jours précedant l'expedition au Canada.

En outre, ils doivent subir l'epreuve de l'anaplasmose (maladie du sang causant l'anemie chez les bovins), de la turbeculose et de la brucellose, egalement dans les 30 jours precedant l'exportation au Canada.

Il existe aussi des reglements stricts concernant les troupeaux d'origine. Tout bovin importe des E.-U. doit provenir de troupeaux ou ne s'est presente aucun cas de fievre catarrhale ou d'anaplasmose au cours des deux dernieres annees.

Si le secrétariat de l'Agriculture des E.-U. ne peut certifier l'etat sanitaire au cours des deux dernieres annees d'un troupeau nouvellement constitue, tout le troupeau doit etre soumis à l'epreuve de la fievre catarrhale et de l'anaplasmose avant qu'un sujet puisse étre expédie au Canada. Soixante jours aprés ces epreuves, les animaux exportes en subissent une autre pour les deux maladies.

Tous les troupeaux d'origine doivent etre inspectes par un veterinaire attitré dans les 30 jours précedant l'importation au Canada, afin d'assurer qu'aucun animal du troupeau ne manifeste de symptomes cliniques d'anaplasmose ou de fièvre catarrhale.

Le nouveau reglement s'applique aux bovins d'engraissement de reproduction. Ces exigences ne visent pas les bovins provenant des E.-U. et destinés à l'abattage immediat au Canada.

ENTREVUE AVEC M· GERARD LEVESQUE

sujet: La semaine francaise

LE REMPART - M. Levesque, on entend que vous avez ete nommé président du comité qui est en charge du projet 'La semaine francaise', pouvez-vous nous décrire de qui se compose ce comite?

G. Levesque - Le comité est composé de représentants de diverses organisations francophones de la région; des exemples sont: Le club Richelieu, le Centre Culturel Tournesol, l'Alliance Française, l'Association de la St-Jean Baptiste, la Fedération des Femmes canadiennes-francaises, ect.

LE REMPART - En général, quelles sont les fonctions de ce comité?

G. Levesque - Le comite a comme fonction de coordonner les activités de la semaine française afin qu'il n'y ait pas deux activités ayant lieu en meme temps. Chaque organisation sera en charge de leur propre projet.

LE REMPART - Est-ce que la date officielle de la semaine francaise a éte fixée?

G. Levesque - Oui, la semaine débutera le 20 février et se terminera le 2 mars 1976.

LE REMPART - Est-ce qu'il existe une raison pour le choix de cette date?

G. Levesque - En effet, le 2 mars 1976, la date marquant la fin de la semaine, se trouve un mardi, en fait, le mardi-gras. Ceci nous permettra de feter le mardi-gras pendant notre semaine française, autrement dit, feter le mardi-gras en francais.

LE REMPART - D'apres vous, M. Levesque, quelle est l'importance d'une semaine française?

G. Levesque - Il est important de manifester le francais dans notre region et de reunir les Francophones. Cette semaine speciale est une occasion unique de réunir tous les groupes de Francais qui different tant a cause des differents endroits d'ou ils viennent.

Le Rempart - pourquoi s'y prendre si tot dans l'annee pour organiser un projet qui n'aura lieu qu'au mois de fevrier?

G. Levesque - J'etais moi-même president de la semaine française 1974 a Welland et selon mes experiences, je peux vous assurer que si l'on ne s'y prend pas au mois d'octobre pour organiser la semaine francaise qui aura lieu au mois de février, on n'arrivera jamais tout pret pour la semaine francaise. Il y a meme eu des changements 2 semaines avant le debut de la semaine francaise alors en commencant tot on espere eliminer ces inconvenients.

Le Rempart - En 1976, quels genres de projets prevoyez-vous pour la semaine francaise?

G. Levesque - Cette annee, le programme sera bien varie. On prevoit y compter des activites sportives, des danses, des concerts, des expositions d'art j'espere, des films francais our adultes, ainsi que des soirees de talents commer les autres annees.

Le Rempart - Pour terminer, M. Levesque, est-ce que vous aimeriez citer quelques mots aux ecoles de la region au sujet de la semaine francaise?

G. Levesque - Je demanderais a chaque ecole de bien vouloir me faire parvenir le programme de leurs activites de la semaine française afin que je puisse faire imprimer le programme complet le plus tot possible.

Le Rempart - Merci beaucoup, M. Levesque, et on vous souhaite une des meilleures semaines francaises jamais existeé.



M. Gerard Levesque, président de la semaine française discute avec Mme Therese Fortier, ancienne presidente de la semaine française.

ACTION COLLECTIVE

VS

INDIVIDU

La Fédération des Associations de parents et instituteurs de langue francaise de l'Ontario tiendra son congrès annuel au Patto. 40, rue Cobourg, Ottawa le 8 novembre prochain dont le thème sera 'ACTION COLLECTIVE VS INDIVIDU'. L'A.P.I. régionale de Windsor tenut une réunion speciale le 15 octobre au sujet de ce congrès. Lassembleedecida de partir en groupe, soit 15 délegues avec leur directrice en tête. Trois delegués de chaque école participeront. Ceux-ci sont les suivants:

Ecole Lucien Beaudoin:
1(Presidente-Mme Micheline Buteau
2(Mme Annik Filippi
3(M. Richard Cousineau

Ecole Ste-Therese
1(Présidente-Mme Rolande Chauvin
2(Mme Helene Bontront
3(Mme Rose Cogliati

Ecole Georges Vanier:
1(Président-M. Andrian Van Denhoven
2(Mme Louise Chehab
3(Mme Claire Landry

Ecole secondaire francaise
1(Présidente-Mme Micheline Maltair
2(Mme Louisette Ecoiffier
3(Mlle Marie-Paule Duquette (étudiante)

Cette délegation est la plus grande délegation de Windsor au congrès provincial des A.P.I. Les délegués ainsi que Mme Diane Thibert, partiront de l'aéroport de Windsor à 2:30 hres p.m. le 7 novembre et reviendront le dimanche 9 novemre à 9:30 hres.